

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 décembre 1774

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe vieux malade a reçu une lettre du 1er décembre de...

RésuméA reçu des l. des secrétaires [D'Al. et Condorcet]. Froid, neige et glace.

Aucune intention de solliciter « un académicien » [Richelieu], stratégie à suivre pour l'affaire [d'Etallonde], appui de la duchesse d'Enville. Cette l. est envoyée par un intermédiaire [Turgot].

Justification de la datationcopie, Oxford VF, Lespinasse III, p. 218-222

Numéro inventaire74.86

Identifiant1596

NumPappas1435

Présentation

Sous-titre1435

Date1774-12-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D19218. Pléiade XI, p. 868-869

Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, s. « Raton », adr., 3 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 185-186

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques copie, Oxford VF, Lespinasse III, p. 218-222
Auteur(s) de l'analyse copie, Oxford VF, Lespinasse III, p. 218-222
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

73^e Lett. de V. J. P. 1774.

185

III

Le vieux malade a reçu une Lettre du Sr. X^e de M^{onsieur}
Bertrand, le Secrétaire des Sciences, et une du Sr. X^e de
l'autre Secrétaire. il n'importe à qui de deux Bertrand
bienfaisants le raton aux grilles roussies écrive. tout
ira bien, en un jour, et rien ne pressa. il faut laisser
passer le froid mortel que nous éprouvons. nous sommes
entourés de neiges et de glaces, et persécutés d'un vent
du nord qui nous met en Sibérie. nous ne nous
occupons au coin du feu qu'à rendre grâce aux deux Sages
et admirer les Bertrand. mais arrivez car que c'est que
vous ! arrivez, mon très cher Sage, dans quelle prodigieuse
erreur vous êtes tombé, dans quel tombeau mille et
une nuit avez vous pris, que je pourrais avoir envie
d'explorer dans cette affaire, le crédit d'un de nos
académiciens ? il faudrait que la tête me fut tournée
pour que j'eusse une telle envie. je vous ai mandé
que je vous respecter une ancienne liaison, et
d'ancien bon officier. mais certainement, il n'a jamais
été ni dans ma pensée ni au bout de ma plume.

que j'eusse dessein de me servir de lui dans notre affaire.
 je me flatte qu'avec votre secours, et celui de la tante
 de la tante, elle réussira d'une manière ou d'autre. nous
 ne mettrons dans la confiance que les personnes qui y
 sont déjà. nous ne comptions que que ce puisse
 être. nous jetera serment par la demande d'un
 grand prince. Mad^e La duchesse d'Arville nous acquiesce
 de toute la chaleur qu'elle met dans la profession de faire
 du bien.

Je ignore si que de deux avantages à le bonheur d'être lié
 avec elle. peut être ont-ils tous deux cet avantage,
 tant mieux. il faut que tous les honnêtes gens se tiennent
 bien. mais par la main. ce que j'aime de Mad^e La
 Duchesse d'Arville, c'est qu'elle a un peu d'autorité
 dans ses vertus courageuses. je suis comme cet arbre
 qui dit, à ce qu'on prétend, qu'il n'aime pas les tièdes,
 et qu'il les vomit de la bouche. Le position n'est ni
 noble ni juste, mais cela lui arrive souvent.

La personne qui veut bien avoir la bonté de vous
 faire parvenir la lettre de Raton, a bien autre chose à
 faire qu'à la lire. il a un grand fardan à y aller.

mais il le portera d'un instant à l'autre, et je me tiens
 fort.
 Philo. Raton. vous aime moi comme je
 vous aime. Raton.

A Monsieur

Monsieur D'Alembert, Secrétaire
perpetuel de l'Académie française, etc.

187

Vente Kra 13 déc. 1928

A J'Alémbert

9 décembre 1774

M. 9249